

## Saint Ursanne ou Urcissin (*Ursannus*) († – Vers 620)

Ermite du Jura

Fêté le 24 juillet

Saint apparenté n'ayant pas été moine à Luxeuil mais a contribué au développement de la mouvance colombanienne.

Le site internet de l'abbaye Saint Benoit de Port (Valais – Suisse) nous propose un texte retraçant la vie de Saint Ursanne.

<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/ursanne/page2.html>

«Nos savants historiens d'aujourd'hui, a écrit très justement P.O. Walzer, réduisent presque à rien l'histoire de saint Ursanne et font entrer dans l'ère du soupçon tous les chapitres de l'ancienne chronique. Encore heureux qu'ils veuillent bien admettre qu'il ait existé ! En tout cas, le témoignage du Père Claude Sudan, jésuite du XVII<sup>ème</sup> siècle, leur paraît des plus douteux. C'est pourtant la seule source de la légende ursicinienne...». Les documents écrits attestent l'existence d'un ermite répondant au nom d'Ursicinus établi au bord du Doubs dès la fin du VI<sup>ème</sup> siècle, mais les documents archéologiques sont muets sur le sujet. Dans son *Compendium vitae Ursidni*, le Père Sudan se réfère au manuscrit d'un antique bréviaire « écrit par un clerc anonyme sur l'ordre de son maître, l'archevêque de Besançon, probablement Hugues de Salins (1031-1066) ».

D'après lui, Ursissin serait né en Irlande vers 552 et aurait fait profession à Bangor. Disciple de [Colomban](#), il suivit les péripéties du monastère de Luxeuil et, sur la route de l'exil, poussé par le désir d'une vie solitaire, il aurait, lui aussi, abandonné les errants et se serait enfoncé dans la solitude du Jura, d'abord à Bienne, puis au bord d'une boucle du Doubs lorsque celui-ci heurte les contreforts du Lomont. Ayant aménagé une grotte naturelle située à mi-pente et exposée au midi, il aurait réuni quelques disciples auprès d'un oratoire dédié à saint Pierre et y serait mort le 20 décembre 620.

On ne sait rien de cette communauté et il faut attendre 635 pour voir arriver de sa Meuse natale un jeune seigneur nommé Wandregesilus ou [Wandrille](#) qui y installa sur ses propres domaines un petit *coenobium* suivant la Règle de Colomban. Ce petit monastère n'est mentionné pour la première fois qu'au IX<sup>ème</sup> siècle, et on lit dans le polyptique d'Irminon, abbé de Saint-Germain-des-Prés : «*est in pago Vesuntioni, abbatia sancti Ursicini, super Dubium fluvium et adipsam abbatiam, pertinent villae Chaviniacus et Curtis Udulphi*». Ce monastère a été donné sous Innocent II à des chanoines.

Nous n'en suivrons pas les destinées ; il semble avoir été rattaché de bonne heure à celui de Moutier-Grandval tout proche. C'est aujourd'hui la charmante petite cité de Saint-Ursanne (Jura suisse) qui possède une belle église romane abritant son tombeau et de forts beaux monuments (église paroissiale).

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 34-35, 158, 172, 192-193, 195-196, 227, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

